Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 30

Artikel: Poésies : le chien et le renard
Autor: Roger, Anselme
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253074

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POUR LES ENFANTS

LA VALEUR D'UNE OPINION

« N'est-ce pas charmant » se disaient des canards naviguant dans les champs inondés d'eau.

« Quel dommage qu'il n'en soit pas toujours ainsi ! » s'écria l'un d'entre eux.

« Je ne vois pas pourquoi ce temps ne durerait pas », dit un autre. « L'aspect du pays est bien plus joli avec cette nappe d'eau et il est bien plus facile de circuler ! »

« Tout est parfait pour vous ! » s'exclama d'un ton désolé le coq, qui se promenait de long en large sur le haut d'un mur voisin. « Très agréable, mes amis, lorsque comme vous, l'on peut nager dans toutes les directions, mais pour moi et pour mes poules, la situation est toute différente et fort triste !.. Depuis huit jours nous vivons enfermés dans la basse-cour avec défense d'en sortir de crainte de nous noyer ! Les gens égoïstes sont bien partout les mêmes dans tous les temps et dans tous les pays !

« Ma chère amie, quel bienfait que cette inondation ! » disait le merle à sa compagne ; « la terre va être tout amollie et nous pouvons compter sur d'abondantes provisions. Projetons un délicieux pique-nique pour quand les eaux se retireront ! »

« Hélas ! » murmurait l'alouette, tout en s'élevant dans les airs, qu'est devenue ma demeure, le cher objet de mes soins et de mon amour. Pendant qu'au-dessus des nuages, j'envoyais au ciel mes mélodieuses harmonies, les eaux ont monté, et à mon retour, en vain ai-je cherché mon doux nid ! »

« Voisin », dit un vieux corbeau à un confrère qui se balançait au haut d'un frêne ; « comment jugez-vous la différence d'opinion de chacun et que décidez-vous à propos de l'inondation, est-elle salutaire ou désastreuse ? »

« L'inondation est bienfaisante pour les canards et pour les merles, elle est néfaste pour les volailles et pour les alouettes. Quant à la cause qui produit la diversité d'opinion de chacun il est facile de l'expliquer : les gens approuvent ou blâment les événements, non d'après la réelle valeur de ceux-ci, mais selon que leurs intérêts en souffrent ou en profitent »

POÉSIES

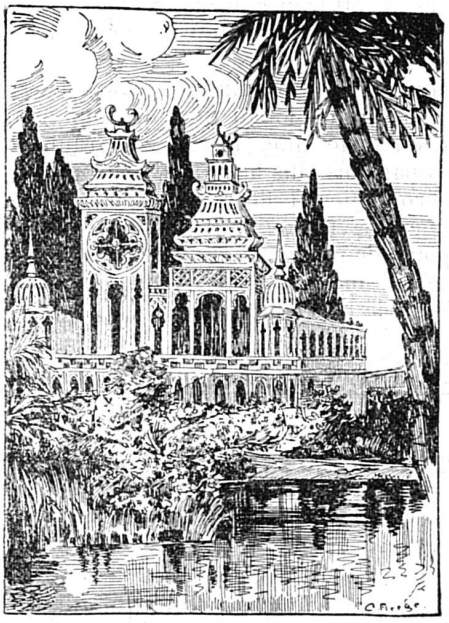
LE CHIEN ET LE RENARD

FABLE

Un renard, jeune encor, tomba dans les filets
D'un vieux fermier avare et fin matois du reste,
Qui vite l'enchaîna, l'ayant tiré des rets,
Pour le vendre bon prix à l'amateur Lanceste.
Un chien à longue échine, au long nez, amaigri,
Haut, se traînant à peine, et rebut de cent fermes,
Aperçoit ce renard, prend un air attendri,
S'approche doucement et lui parle en ces termes :
„ Je me trompe, sans doute, oh ! quelle folle erreur !
„ Pourtant, c'est un renard, je ne puis m'y méprendre.
„ Pauvre ami, va, mon âme a part à ton malheur !
„ Mais comment, si rusé, tu t'es donc laissé prendre ?
„ Serais-tu privé d'yeux ou qui pis est d'esprit ?
„ A défaut de parents, la nature elle-même
„ Qui te favorisa, ne t'aurait-elle instruit
„ A te bien défier de cet homme qui sème,
„ De ces vieux laboureurs qui pour leur basse-cour
„ Craignent tant tes pareils ? Tu devrais fuir sans peine,
„ Un chien est sotte bête et créé pour la chaîne,
„ Mais un renard !!.. ah ! ah ! c'est à chacun son tour !
„ Hé ?... Le renard se tait. Le chien le crut vaincu
Et le quitta tout fier de cette moquerie ;
Mais cruel en sa joie, il se trouva déçu.
A peine au point du jour, le fermier en furie
L'éveille par ses cris ; autour du poulailler
Rien que du sang, des morts ! Grandin le voit, frissonne.
C'était tout par sa faute, et Gros-Jean le bâtonne
En lui disant : Mâtin, je te ferai veiller !
La pauvre bête encor léchait ses meurtrissures,
Maudissant son destin dans la fatale cour,
Quand un fauve animal traversant des masures
Lui dit en souriant : C'est à chacun son tour.

Anselme Roger.

Devinette



Où est le magicien ?

CAUSERIE

Le snobisme et les snobs

Snob, snobisme, longtemps mots d'initiés, aujourd'hui de langage courant, ils restent de ces mots dont on devine la portée sans pouvoir, très nettement définir le sens. Ils n'ont pas eu encore, que je sache, l'explication du dictionnaire, et elle ne serait d'ailleurs pas commode à donner dans une forme concrète.

Ils ont pourtant près de 60 ans d'existence. Le livre des snobs, qui en fit la fortune, établit en même temps la réputation du journal, « Le Punch », où il parut par chapitres, et, du même coup, mit le sceau à la notoriété de son auteur, Thackeray.

Mais enfin, le snob, qu'est-ce que cela? vont nous demander ceux de nos lecteurs qui se piquent de savoir l'anglais. Nous les voyons d'ici recourir au lexique qui ne leur offrira même pas le secours précaire d'une racine ou d'un dérivé. Le mot n'existe pas, il est né tout armé de la fantaisie de son inventeur. Or, et ceci n'est pas le moins piquant de l'affaire, il serait possible, irrévérence à part, que tel ou tel de ceux que le mot intrigue, n'eût qu'à se placer devant un miroir pour voir un... snob!

Les diverses catégories de snobs embrassent, en effet, une très nombreuse portion du genre humain, mettons le genre humain tout entier.

Toute pensée, toute parole, tout acte qui n'émanent pas d'une raison parfaitement libre de préjugés, constituent du snobisme. Le vice radical est d'ailleurs compatible avec l'exercice de toutes les vertus, excepté une seule : l'indépendance du jugement. Pour y échapper il faut, en outre, un rare esprit critique, une surveillance de soi-même jamais en défaut. En somme, on n'échappe que plus ou moins au « snobisme ».

(A suivre)

Editeur-Imprimeur : G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.